

3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

24/01/2016 – année C

Frères et sœurs,

Une nouvelle fois, nous voici réunis pour la célébration de la messe dominicale.

Parce que l'Eucharistie est « *source et sommet de la vie chrétienne* »¹, notre vie est de fait rythmée naturellement et surnaturellement par la messe du dimanche.

Il est donc bon d'approfondir de temps en temps ce que nous faisons à chaque messe, afin de louer Dieu pour la grande grâce qui nous est faite à chaque Eucharistie et en particulier chaque dimanche et afin de ne pas risquer de tomber dans la routine qui nous ferait perdre l'émerveillement que provoque la célébration ces mystères sacrés !

Si je vous dis cela, c'est parce que les lectures d'aujourd'hui nous en donnent une très bonne occasion.

En effet la première lecture et l'Evangile nous ont rappelé une des origines de nos célébrations eucharistiques que, dans la forme ordinaire du rite romain, on décompose en temps de la liturgie de la Parole et en temps de la liturgie Eucharistique.

Dans l'extrait du livre de Néhémie que nous entendions en 1^{ère} lecture, on reconnaît les principaux éléments de ce qui deviendra le culte à la synagogue et d'une certaine façon la première partie de la messe :

* En effet, nous voyons le peuple de Dieu qui se rassemble « *comme un seul homme* », pour former une assemblée « *composée des hommes, des femmes et de tous les enfants en âge de comprendre* »

* Puis il y eut la lecture des textes sacrés par le prêtre Esdras juché sur « *une tribune construite toute exprès* », lecture qui dura « *du lever du jour jusqu'à midi* »

* Ensuite, ce fut l'explication de la Loi du Seigneur.

* Et enfin, l'adhésion du peuple de Dieu à cette parole qu'ils acclament et qui les émeut...

-> Nous aussi, nous nous sommes rassemblés, nous avons entendu des lectures de la Ste Ecriture, nous les expliquons en ce moment et tout à l'heure vous exprimerez votre adhésion par le Credo !

Quelque temps plus tard, on construira donc des **synagogues** pour permettre aux Juifs de se réunir le sabbat, les jours de fêtes et ceux de jeûne afin de prier, d'entendre la lecture et les explications des Ecritures d'alors, à savoir la Loi et les Prophètes.

L'édifice, orienté vers Jérusalem, était de forme rectangulaire et divisé en trois nefs (les femmes, le centre, les hommes). Une niche ou une armoire, fermée par un voile, en direction de Jérusalem, renfermait les rouleaux sacrés ; un pupitre servait pour la présidence et la lecture.

Le président dirigeait le service, veillait au bon ordre, désignait le lecteur et le prédicateur.

Tout cela se vivait donc à l'époque de Notre Seigneur. Nous le voyons dans l'Evangile d'aujourd'hui qui nous a justement rapporté un de ces moments vécus par Jésus dans la synagogue de Nazareth où il fut désigné pour *faire la lecture*, en l'occurrence un passage du prophète Isaïe, passage qu'il commenta ensuite selon l'usage établi.

Un Père de l'Eglise, Origène, dira à propos de cet Evangile: « *Quand vous lisez : « Il enseignait dans leurs synagogues, et tout le monde faisait son éloge », gardez-vous de n'estimer heureux que ces gens-là, et de vous croire privés de son enseignement. Si les Ecritures sont vraies, le Seigneur n'a pas seulement parlé en ce temps-là, dans les assemblées juives, mais il parle également aujourd'hui dans notre assemblée. Et Jésus enseigne non seulement dans la nôtre, mais dans d'autres encore, et dans le monde entier. »*²

Voilà par conséquent la première grande grâce qui nous est faite à chaque messe : parce que ces lectures de la Sainte Ecriture sont faites dans le cadre de la liturgie, il ne s'agit pas simplement d'une lecture comme on peut la faire chez soi.

¹ Concile Vatican II, Lumen Gentium n°11

² (Origène : trente-deuxième homélie sur l'évangile selon saint Luc, I).

Comme la Présentation générale du Missel romain nous rappelle : *lorsqu'on lit dans l'Eglise la sainte Ecriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce son Evangile* ». ³

Evangile que saint Luc adresse, à **Théophile** nous l'avons entendu. Théophile cela signifie, en grec, *ami de Dieu*.

Saint Ambroise en donne un commentaire éclairant et réconfortant en disant : *Saint Luc dédie son évangile à Théophile, c'est-à-dire à celui que Dieu aime. Mais il l'a également écrit pour toi, si tu aimes Dieu ; et s'il l'a écrit pour toi, reçois ce don de l'évangéliste, garde avec soin ce gage d'amitié dans l'intimité de ton cœur* » ⁴

Puissions nous donc vivre cette liturgie de la Parole de nos messes avec un cœur ouvert, comme *un gage d'amitié* de la part du Seigneur !

Quelle grâce frères et sœurs !

Notre Dieu nous aime ! Il n'est pas muet ! Il nous parle ! Puissions nous l'entendre à chaque messe ! Mieux encore, puissions-nous l'écouter vraiment !

Tous avaient les yeux fixés sur Jésus, nous disait encore saint Luc.

Et le même Origène que je vous citais tout à l'heure disait également :

En ce moment aussi, dans notre synagogue, c'est-à-dire dans notre assemblée, vous pouvez, si vous le voulez, fixer les yeux sur le Sauveur. Car, lorsque vous tenez le regard le plus profond de votre cœur attaché à la contemplation de la sagesse, de la vérité et du Fils unique de Dieu, vos yeux sont fixés sur Jésus. Bienheureuse assemblée dont l'Ecriture atteste que tous avaient les yeux fixés sur lui ! Comme je voudrais que cette assemblée mérite un témoignage semblable, que tous, catéchumènes, fidèles, femmes, hommes et enfants, regardent Jésus avec les yeux non du corps, mais de l'âme ! Lorsque, en effet, vous tournerez vers lui votre regard, sa lumière et sa contemplation rendront vos visages plus lumineux

Or précisément où notre âme est-elle conduite après la Liturgie de la Parole pour pouvoir regarder Jésus ? si ce n'est justement dans cette deuxième partie de la messe où le Verbe se fait chair eucharistique, afin de se rendre réellement présent sous nos yeux... C'est la deuxième partie de la messe : la liturgie Eucharistique où il y a cette invitation :

- *élevons notre cœur,*
- *tournons-le vers le Seigneur !*

Oui, c'est là que toute l'Ecriture s'accomplit ! Car nous nous trouvons en la présence réelle du Seigneur ! C'est là, sur l'autel que le même Esprit du Seigneur qui a consacré le Seigneur par l'onction, consacre le pain et le vin afin de rendre réellement et totalement présent Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ !!

Certes les yeux du corps ne le verront pas tel qu'Il est dans toute sa Gloire, mais par la foi, nous pouvons néanmoins le reconnaître sous l'apparence du pain et du vin consacrés.

La vue, le toucher, le goût ne le perçoivent pas, mais l'ouïe suffit pour croire fermement... dit saint Thomas d'Aquin que nous fêterons cette semaine. ⁵

L'ouïe qui nous fait entendre : *Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang* : c'est moi !

L'ouïe, après avoir suscité en nous l'adhésion de notre cœur aux paroles de l'Ecriture qu'elle a entendues, appelle en nous l'acte de foi le plus merveilleux et difficile qui soit, afin d'accueillir ces paroles mystérieuses : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang...*

Il est grand le mystère de la foi qui nous fait reconnaître l'action de l'Esprit Saint pendant la Consécration, nous mettant ainsi en présence de Celui que notre cœur aime et qui nous aime : Jésus, le même qui prit la parole à la synagogue de Nazareth, le Christ.

³ Présentation du Missel romain, n°9.

⁴ Saint **Ambroise** : commentaire de l'évangile selon saint Luc.

⁵ Hymne Adoro Te

Voilà pourquoi, reprenant un passage du dernier concile Vatican II un document romain « Inaestimabile donum », « don inestimable » rappelait en parlant de l'Eucharistie : « *Les deux parties qui constituent, en quelque sorte la messe, c'est-à-dire la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique, sont si étroitement unies entre elles qu'elles constituent un seul acte de culte* »

Et de préciser qu'*Il ne convient donc pas de s'approcher de la table où l'on reçoit le Pain du Seigneur si on ne s'est pas arrêté d'abord à la table de sa parole*, reprenant le texte du Concile exhortant les pasteurs à enseigner activement aux fidèles qu'il faut participer à la messe entière !⁶

Ainsi la Parole de la Sainte Ecriture entendue et méditée nous dispose à accueillir ensuite dans la foi le Verbe qui veut établir sa demeure parmi nous et en nous par la communion eucharistique rendue possible par la transsubstantiation du pain et du vin...

Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisés annonçait Esdras dans un langage prophétique ! *O Sacrum convivium ! O banquet sacré où le Christ se donne en nourriture ! où l'on a un avant-goût du Ciel !* dira encore saint Thomas d'Aquin dans son langage théologique.

Une prière du rite syriaque d'Antioche dit: *Lorsque dans les fêtes du Seigneur les fidèles reçoivent le Corps du Fils, ils proclament les uns aux autres la Bonne Nouvelle que les arrhes de la vie sont donnés, comme lorsque l'ange dit à Marie de Magdala : " Le Christ est ressuscité ! " Voici que maintenant aussi la vie et la résurrection sont conférées à celui qui reçoit le Christ.*⁷

Comprenez-vous pourquoi c'est par la messe que s'accomplissent dans l'aujourd'hui liturgique ces phrases de l'Evangile : *Il m'a envoyé porter aux pauvres la Bonne Nouvelle, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière... ?*

La messe nous donne les arrhes de la vie éternelle où nous serons libérés des chaînes du péché et de la mort et plongés dans la lumière éternelle de Dieu !⁸

Oui, qu'il est grand le mystère de la foi ! « *Le monde pourrait vivre sans soleil mais non pas sans l'eucharistie* », s'écria un jour saint Padre Pio !

Enfin pour conclure, afin que la deuxième lecture qui nous parlait du Corps mystique du Christ qui est l'Eglise ne reste pas lettre morte, souvenons-nous que c'est justement par l'Eucharistie que se construit l'Eglise...

Qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps, dit la deuxième prière eucharistique.

Que le Seigneur nous accorde donc de vivre maintenant avec plus de ferveur encore ce « *saint et redoutable mystère* »⁹, comme le disait saint Jean Chrysostome.

Oui, Il sera là le Verbe fait chair, le Jésus de la synagogue de Nazareth, le Sauveur du monde, la tête de ce corps qui est l'Eglise dont nous sommes les membres, il nous conduira vers la libération du salut de l'âme...

Si l'homme connaissait bien ce mystère, il mourrait d'amour, disait le Curé d'Ars...*Dieu nous ménage à cause de notre faiblesse...ajoutait-il !*

Que le Seigneur ne nous ménage pas trop cependant car nous passerions à côté d'un si grand amour ! Amen !

⁶ Sacrosanctum Concilium n° 56. Instruction « Inaestimabile donum ». Sur quelques normes relatives au culte du mystère eucharistique. 3 avril 1980 n°1

⁷ Cité dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique n°139 : Fanqîth, Office syriaque d'Antioche, volume 1, Commun, 237a-b

⁸ Cf. Catéchisme de l'Eglise catholique n°1402

⁹ Expression de la sainte liturgie de saint Jean Chrysostome

3^{ème} Dimanche du temps Ordinaire

24/01/2016 – année C

**Prions pour la sainte Eglise de Dieu, Corps mystique du Christ.
Demandons au Seigneur d'aider ses membres
à se laisser transformer par les Saintes Écritures
pour mener une vie de plus en plus sainte.**

**En ces deniers jours de prière pour l'unité des chrétiens,
supplions le Seigneur de hâter le jour où fidèles à l'enseignement des apôtres,
nous pourrons, d'un seul cœur et d'une seule âme,
être assidus à la fraction du pain, formant un seul corps dans le Christ.
Prions également pour notre doyenné à l'occasion de la visite pastorale de notre évêque.
Demandons au Seigneur de fortifier en nous les liens de foi, d'espérance et de charité.**

**Prions pour tous ceux et celles qui ont une responsabilité
dans le gouvernement des nations,
en particulier pour ceux et celles qui sont membres de l'Eglise.
Supplions le Seigneur de les aider à puiser dans les Saintes Écritures
les lumières nécessaires pour exercer leur mission
telle que Dieu l'entend.**

**Prions pour tous nos malades.
Demandons au Seigneur de les aider
à trouver dans les Saintes Ecritures
des raisons de croire et d'espérer.**

**Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres
et pour notre communauté paroissiale.
Demandons au Seigneur
de nous aider à sanctifier de mieux en mieux le Dimanche,
jour qui lui est consacré,
en vivant intensément
des deux tables de la Parole et de l'Eucharistie.**